

AG Seblis

Sous le soleil des prix, le nuage FCO

Les adhérents du syndicat de la race limousine étaient réunis vendredi 7 mars à Marolles-lès-Saint-Calais pour leur assemblée générale. Une réunion durant laquelle l'impact de la fièvre catarrhale ovine (FCO) sur les cheptels a été largement évoqué.

Après une année 2024 marquée par l'annulation du concours des Limousines à la Foire du Mans pour des raisons sanitaires (seulement quatre élevages en représentation), le syndicat espère revenir plus fort cette année avec sa douzaine d'éleveurs habituels. « La porte est ouverte à tous », a exhorté Stéphane Hérisson, président du Seblis, lequel espère ne pas être seul - comme lors de la dernière édition - cette année au National. « Pour maintenir la dynamique du syndicat, c'est important même si je sais que c'est un investissement en temps (le National se tient à Baraqueville dans l'Aveyron) et que la date tombe en même temps que la Foire du Mans. » S'il y a bien une certitude, c'est la hausse du prix de la viande.

“
Les prix sur les taurillons vont encore augmenter. On tient le bon bout.

Trois nouvelles têtes au syndicat

Johnny Mayet (né en 1963), nouveau retraité, a été applaudi pour sa belle carrière à la tête de 70 VA (et d'un élevage de porcs) : « La ferme n'a pas été reprise car les cours étaient trop bas. Cela fait donc plaisir de voir des prix comme aujourd'hui. » Mais la relève arrive. Laura Baligand (St-Jean d'Assé), Benjamin Pasquier (Rahay, Gaec des Lys) et Guillaume Carré (technico-commercial à Agri-négoce) sont les trois nouvelles (jeunes) personnes à intégrer le syndicat, une manière d'anticiper la vague de départs qui s'annonce.

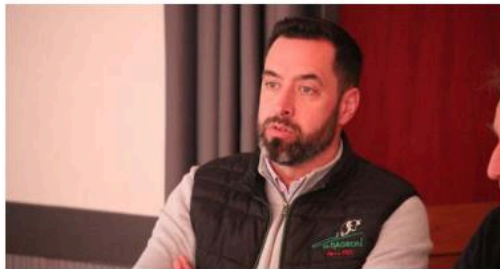
« Il était grand temps. Cela fait quinze ans que j'interpelle les élus pour que les intermédiaires vivent moins sur notre dos. Les prix sur les taurillons vont encore augmenter. On tient le bon bout. Il faut dire aussi les choses quand cela se passe bien. » Cette conjoncture favorable est un juste retour à la normale après ces quinze dernières années passées à batailler pour une quinzaine de centimes en plus. Il s'agissait de la première assemblée générale du négociant Mathieu Dagron, directeur de l'entreprise éponyme, qui a racheté Sacovia en juillet dernier. « La baisse de production est telle depuis plusieurs années que nous sommes arrivés au début d'une période de manque d'offre. On peut être confiant sur le maintien de ces prix, malgré la hausse de ceux à la consommation et malgré le Mercosur. »

« Croiser les données afin de comprendre ce qui se passe en Sarthe »

L'inquiétude se cristallise plutôt actuellement sur les maladies... En ce sens, Murielle Guiard, vétérinaire au CDS 72, a effectué une longue intervention sur la FCO-3, FCO-8 et la MHE (plutôt dans le sud), lesquels représentent respectivement aujourd'hui 350, 30 et 29 foyers dans la Sarthe. Des chiffres qui sont sans doute très sous-estimés pour la FCO-8. Les signes cliniques ne cessent d'évoluer, ainsi les derniers en date sont le veau né "bête", aveugle (amaurose), incapable de téter et le dépérissement des vaches. « Lorsqu'une autopsie ne révèle aucune trace de ver, et même si le foin est de piètre qualité, rien ne peut faire mourir une vache de cette façon, inter-



Murielle Guiard, vétérinaire du GDS 72, a livré une intervention éclairante sur la situation sanitaire.



Première AG SEBLIS pour Mathieu Dagron, négociant récent reprenneur de Sacovia.



Stéphane Hérisson, président fidèle au poste.

pelle la vétérinaire. Rien ne prouve non plus que la FCO est la cause de ces pertes mais elle est sans doute la goutte d'eau pour une vache touchée par du parasitisme et nourrie par de mauvais fourrages. » D'après les informations remontées vers le GDS, la mortalité touche essentiellement les races à viande, soit 30% de pertes en plus que l'année précédente. « Des décès souvent soudains à ruminer. » Laurent Bordeaux (Elvea Sarthe) a constaté « 30 à 40 pertes chez certains éleveurs. Ceux-ci n'en parlent pas car ils ont peur d'être pointés du doigt mais il faut pourtant remonter les chiffres précisément et rapidement. » Même si le

GDS doit encore affiner ses observations, les élevages les plus touchés sont plutôt de plein air, plutôt en alimentation à grande majorité au foin et pas encore vaccinés alors que le bénéfice/risque n'est plus à démontrer. « Pour valider cette hypothèse, il faut continuer à croiser les données afin de comprendre ce qui se passe en Sarthe, alerte Murielle Guiard. Car on se sent seul dans les Pays de la Loire... » La vétérinaire du GDS prend malgré tout la défense des agriculteurs sur le manque d'anticipation des pouvoirs publics : « On incite

les éleveurs à vacciner et le jour d'après, on leur dit qu'il n'y a plus de stocks et que ce n'est plus gratuit. C'est un pas en avant, deux en arrière ! » La matinée s'est poursuivie avec une intervention sur l'engraissement de Romain Hubert, responsable du pôle Ruminants - Bovins Croissance à la Chambre d'agriculture, et de l'utilité de privilégier la finition des mâles plutôt que celle des brouards dans le marché inédit actuel. L'après-midi a été consacrée à la visite du Gaec des Lys à Rahay.

RODOLPHE TREHET

PORTES 2025 OUVERTES

AgroCampus La Germinière

LYCÉE GÉNÉRAL & TECHNOLOGIQUE
LYCÉE PROFESSIONNEL
APPRENTISSAGE
FORMATION POUR ADULTES

- Filière Générale & Technologique
- Agriculture ● Élevage ● Agroalimentaire
- Maintenance ● Agroéquipement
- Commerce ● Aménagements Paysagers
- Gestion Forestière ● Horticulture
- Maraîchage

Des formations du CAP à la Licence Pro aux portes du Mans !

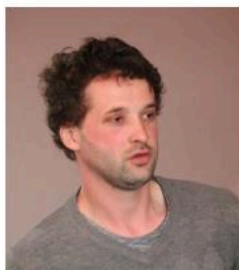
de 9h00 à 13h00

SAMEDI 22 MARS

Tél : 02 43 47 82 00
72700 ROUILLON
www.agrocampuslageminiere.fr

POUR D'INFO FLASHEZ VOTRE MOI!

AVENTURE VIVANT
GRAND R
REGION PAYS D'LOIRE



Benjamin Pasquier (Gaec des Lys), nouveau membre du syndicat.